

Plan protéines végétales |

Le soja normand prend de l'ampleur

En 2019, la Région lance un appel à projets pour son plan protéines végétales. Le Soja made in Normandie (SMN), alliant, entre autres, les universités de Caen et Rouen, Unilasalle, deux coopératives, est retenu. Mardi 2 juin, Hervé Morin, président de la Normandie, s'est rendu dans une parcelle de soja, semée au Gaec Noury, à Ryes (14), pour une observation au champ, chez un producteur.

■ L'idée germe l'année dernière dans la tête d'une dizaine de producteurs de lait livrant chez Danone au Molay-Littry : produire du soja pour tendre vers une autonomie protéique dans la ration des vaches et compter sur une nouvelle culture dans un contexte de fin de betteraves. Une dizaine de producteurs se lance sur 1 ha chacun, sous la houlette de Damien Lecuir, associé du Gaec Noury à Ryes et président de l'OP des 3 Vallées. Les éleveurs sont, entre autres, accompagnés par Danone et la Coop de Creully. Le soja, toasté l'an dernier, a été donné à deux troupeaux traités au robot. « *Aucun écart n'a été constaté avec les groupes témoins, ni en composition de lait ni en production.* » Un an plus tard, l'essai repart et prend de l'ampleur : une vingtaine d'hectares sont semés.

La Région facilitatrice

Mardi 2 juin, le président de la Normandie, Hervé Morin s'est rendu

chez Damien Lecuir pour observer la culture grandeur nature : en 2019, la Région a lancé un appel à projets pour son plan protéines végétales. Le projet Soja made in Normandie est retenu. « *Avec SMN, nous cherchons un ITK adapté aux conditions normandes. Soit un cahier des charges du soja normand, non-OGM, zéro pesticide.* », présente Victor Maignan. Le doctorant au laboratoire écophysologie à l'Université de Caen salue la « *beauté du consortium* », qui réunit Unilasalle, l'université de Rouen, Terres Inovia, la Cran, la Coopérative de Creully, Agrial. Le projet SMN teste alors : les variétés, l'action d'un biostimulant racinaire sur la levée, l'impact du soufre ou du fer sur le volet nutrition, la résistance aux stressés (chaleur et manque d'eau). « *La finalité est l'alimentation animale pour l'autonomie protéique des élevages, et/ou la création d'une filière huile à destination humaine.* », termine Victor Maignan. L'idée,



Hervé Morin, président de la région Normandie ; Jean-Philippe Chenault, responsable agronomique de la Coopérative de Creully et Damien Lecuir, exploitant agricole à Ryes. DR

grâce à la Région, est d'assembler les pièces du puzzle du soja normand. « *L'année dernière, nous étions des pionniers. Cette année, nous pouvons compter sur un suivi plus technique. Nous bénéficions de la caution scientifique,* reprend Damien Lecuir. *Tout converge grâce à la Région.* » Pauline Maupu, responsable de la relation producteurs Danone Normandie, complète : « *nous aidons des producteurs à tester une agriculture régénératrice, c'est-à-dire respectueuse des hommes, des sols et des animaux. Ces projets pilotes sont conduits afin de les développer, ensuite, à une plus grande échelle.* ». À leurs côtés, la Coopérative de Creully assure le suivi agronomique des parcelles.

« *Nous testons différentes typologies de sols et espérons en tirer des informations intéressantes. Plusieurs variétés sont à l'essai. Les surfaces seront collectées par la coopérative pour produire des tourteaux de soja et de l'huile. Les tourteaux seront valorisés par les éleveurs localement.* », annonce Jean-Philippe Chenault, responsable agronomie à la Coop de Creully.

100 ha en 2021

Si l'essai des producteurs monte d'un cran, il prend tout son sens dans un contexte agricole qui, lui, se dégrade. Les betteraves sont enterrées. Le covid-19 a mis le marché du lin à l'arrêt et le soleil sans pluie de ces dernières semaines freine

la croissance de la fibre, dont les fleurs bleues apparaissent déjà. Pas de quoi abattre le moral de Damien Lecuir : « *faisons du changement climatique un atout et non une faiblesse. Nous espérons monter une filière en 2021, ou au moins montrer sa faisabilité : des cultivateurs produiraient des graines, vendues aux éleveurs. Nous devons pour cela prouver la rentabilité de la culture aux céréaliers, qui regardent le coût du soja sur une ligne du marché à terme de Chicago.* » En trouvant des variétés qui « *vont bien* », Damien Lecuir mise sur une centaine d'hectares l'année prochaine : l'OP des 3 Vallées répond à l'appel à projets 2021 de la Région et espère obtenir le financement nécessaire à



Damien Lecuir a semé 4,5 ha de soja, le 27 avril, soit « plus tôt que l'année dernière. On tire les premiers enseignements ». DR



De gauche à droite : Isabelle Gattin, Unilasalle ; Isabelle Boulogne, Université de Rouen et Victor Maignan, de l'Université de Caen. « *Nous travaillons sur le soja depuis trois ans, sur la partie théorique. Désormais, nous pouvons travailler avec le terrain, saluent les enseignants-chercheurs, car l'appel à projet de la Région permet « de développer les connaissances pour tout le monde ».* DR

l'emblavement d'une telle surface, avec les acteurs locaux. « Le soja pourrait, si les conclusions sont satisfaisantes, compenser une partie des hectares perdus par l'arrêt de la sucrerie et la diminution des surfaces lin. Les niveaux de marge ne seront bien sûr pas identiques, mais les aspects agronomiques et environnementaux positifs de cette culture seront intéressants »,

ajoute Jean-Philippe Chenault. « Les attentes des consommateurs évoluent au fil des crises, analyse Pauline Maupu. Nous sommes persuadés que demain, un lait de vaches nourries par du soja local, sans OGM, non issu de la déforestation prendra tout son sens. Et sera même un ticket d'entrée obligatoire sur les marchés. » ■

JULIE PERTRIAUX

L'information agricole en direct

PROXIMITÉ

VIDEO

ECONOMIE

COURS ET MARCHÉS

MACHINISME

TECHNIQUE

www.agriculteur-normand.com

PRÈS DE 1,5 M€ POUR L'ISOLAT DE COLZA



Clotilde Eudier, vice-présidente de la Région, chargée de l'agriculture. ©

Le Groupe Avril a mis en place dès 2016 une stratégie d'innovation pour le développement, la production et la mise sur le marché d'un nouvel ingrédient, l'isolat de protéines de colza. Cette protéine est destinée à l'alimentation humaine. La Région Normandie, dans le cadre de son plan protéines végétales, soutient ce projet à hauteur de 1,56 million d'euros.

« Il s'agit de la première partie du plan. Nous sommes dans la phase recherche, développement, innovation de l'extraction de cette protéine de colza, décrit Clotilde Eudier, vice-présidente de la Région, chargée de l'agriculture. La phase deux sera la partie industrialisation. C'est une belle opportunité pour remettre de la protéine végétale sur le territoire. »



« Le soja est l'une des cultures les plus écologiques de l'agriculture conventionnelle », assure Damien Lecuir. ©

PRÉCISION & ÉCONOMIE avec John Deere

NOUVELLE SÉRIE 6M
6 cylindres

NOUVEAUX 6M
6 cylindres
6155 M • 6175 M • 6195 M

- Nouvelle cabine panoramique
- Forte valeur de revente
- ...

VOTRE TRACTEUR 6M ÉQUIPÉ AUTO-TRAC...



StarFire 6000



GreenStar 4240

Pour SEULEMENT
5280 € HT*

*Jusqu'au 31 juillet 2020, votre option AUTO TRAC pour seulement 5 280 € HT sur les nouveaux tracteurs série M 6 cylindres John Deere. C'est le moment d'en profiter !



Chaque jour à vos côtés, votre concessionnaire s'engage



61500 SÉES • Tél. 02 33 27 96 11
61300 L'AIGLE • Tél. 02 33 24 33 12
27180 CLAVILLE • Tél. 02 32 34 92 80
61340 SÉRIGNY • Tél. 02 33 85 35 35
72390 BOUËR • Tél. 02 43 60 19 90
26500 VERNOUILLET • Tél. 02 37 65 81 85



14100 MAROLLES • Tél. 02 31 48 32 55
14170 ST-PIERRE/OIVES • Tél. 02 31 40 92 90
14190 MOUËN • Tél. 02 31 26 99 71
27500 PONT AUDEMER • Tél. 02 32 20 99 80



27140 GISORS
Tél. 02 32 27 62 90



61700 LONLAY L'ABBAYE • Tél. 02 33 30 60 60
53100 MAYENNE • Tél. 02 43 30 46 46
53700 VILLAINES LA JONEL • Tél. 02 43 03 14 14
50370 BRÉCÉY • Tél. 02 33 89 26 26
14310 COULVAIN • Tél. 02 31 25 42 42
50450 HAMBAYE • Tél. 02 33 91 45 45
50500 SAINTENY • Tél. 02 33 71 18 43
50700 VALOGNES • Tél. 02 33 40 11 25